

Lire et faire vivre

Un projet culturel, littéraire,
audiovisuel
2007/2008



Contacts

tel : 06 78 88 23 34

mail : info@artistes-passeurs.org (informations générales) ;

marina.dejanovic@artistes-passeurs.org (directrice de projets) ; gilles.gosserez@artistes-passeurs.org (président de l'association)

Sommaire

Choix d'un support audiovisuel	page 3
Lire et faire vivre	page 4
Partenaires	page 5
Lire et faire vivre en quelques mots...	page 6
Synopsis	page 8
Objectifs pédagogiques	page 14
Calendrier prévisionnel des interventions	page 18
Dispositif de réalisation prévisionnel	page 20

L'Association des Artistes Passeurs

Contact	page 21
---------	---------

Le choix d'un support audiovisuel

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

Un support accessible

La vidéo numérique est aujourd'hui à la portée de tous. Elle s'adapte aisément aux publics utilisateurs et aux budgets divers sans pour autant altérer la qualité de l'image.

Dans les familles, dans les écoles, entre amis, la « vidéo amateur » prend son essor et se transmet, s'échange, avec une grande facilité via les e-mail, les messengers, les sites Internet dédiés tels YouTube ou DailyMotion, les blogs...

Le souci de l'égalité des chances nous entraîne bien entendu à penser que l'apprentissage de la technologie même reste très utile.

Cependant, nous avons surtout le souci de l'apprentissage d'une technique de **l'écriture de l'image** qui nous mène à une démarche créative et éducative novatrice...

Lecture de l'image

La lecture d'image est au programme des enseignements des premier et second degrés.

« Lecture »... Le terme est approprié. Il s'agit bien d'un langage qui en dit plus long qu'on ne l'imagine au premier abord et qu'il faut savoir décoder. Inutile d'énumérer les nombreux théoriciens qui ont construit ce langage particulier à l'image mouvante, bien que contenant celui d'une image fixe beaucoup plus ancien. Confirmer l'importance de l'apprentissage de la lecture d'images pour l'épanouissement de l'esprit critique, de l'autonomie, mais aussi de l'ouverture d'esprit. Par ailleurs, l'image a ses propres codes d'esthétisme, d'émotion, et de techniques narratives.

Dans une société entièrement envahie par l'image, apprendre à la décoder est essentiel aux yeux de tous les acteurs éducatifs et culturels en France.

Or, nous savons que dans le domaine de la **maîtrise de la langue**, on ne peut dissocier

l'apprentissage de la lecture de celle de l'écriture.

A notre sens, seule l'apparente complexité de la création audiovisuelle semble être la cause de l'absence d'un enseignement de l'écriture de l'image simultanée à l'enseignement de sa lecture.

C'est en cela que notre démarche est novatrice. Nous apportons des pistes qui rendent cet enseignement non seulement possible, mais encore, démontrent que ce support est incroyablement riche en démarches éducatives.

Aussi, dans un enseignement qui tend à la **transversalité**, ce support devient un outil majeur.

Un support fédérateur

Tout comme la langue française ou tout autre art, le langage audiovisuel et cinématographique ne peut se passer de contenu.

La particularité d'une activité vidéo pratique réside dans son pouvoir fédérateur.

L'union des arts lui est essentielle. Il a besoin d'**écriture**, d'**arts plastiques**, de **musique**, de **théâtre** et peut s'ouvrir à tous les domaines créatifs ! Ainsi, nous pouvons y appliquer une transversalité des enseignements sans précédent. Toutes les éléments du **socle commun** peuvent être réunis en une seule activité !

De plus, ce support offre la possibilité d'unir les élèves de différents niveaux scolaires au sein d'un même projet, sans altérer les apprentissages spécifiques à chaque étape mais en enrichissant ceux de **socialisation**.

Enfin, nous avons souhaité aller jusqu'au bout de cette idée fédératrice en offrant une ampleur entière à notre projet. Ainsi, **nous réunirons de nombreux partenaires institutionnels et culturels dans la réalisation d'un film documentaire porteur de toutes ces pistes d'actions culturelles et éducatives dans une réelle démarche de passeurs.**

Lire et faire vivre

Un documentaire de Marina Dejanovic

Pour son année de lancement, l'Association des Artistes Passeurs organise la réalisation d'un film documentaire explicitant auprès d'un public large la portée des actions culturelles et artistiques au sein des enseignements des premier et second degrés ainsi qu'une méthodologie possible pour réaliser des activités pratiques audiovisuelles dans les classes des écoles élémentaires et des collèges, qui intéressera plus particulièrement un public enseignant.

Compte tenu de l'ampleur de ce projet et des nombreux partenariats qu'il implique, ce document évoluera au gré des négociations engagées vis à vis des différents partenaires sollicités jusqu'au 3 octobre 2007, date à laquelle nous serons en mesure de présenter un projet définitif.

Vous pourrez en obtenir une mise à jour régulière en nous écrivant à l'adresse suivante :

info@artistes-passeurs.org

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

Les partenaires choisis et...

■ ... d'ores et déjà avec nous

Organisations :

Le Pôle de la Marionnette en Essonne

Les artistes intervenants :

Christian Chabaud

Compagnie DARU, metteur en scène :
www.polemarionnette.com

La Gargote

musiciens :
www.lagargote.fr

François Stienne

peintre décorateur :
www.artiste-paris.com

Maureen Linck

modéliste

Equipe making-of :

Griffes Productions, montage :

www.griffesproductions.com

Michael , caméraman

Les savants :

Danielle Morali

professeur à l'Université Nancy II,
chercheur en Sciences de l'éducation

Bernard Combettes

Professeur à l'Université Nancy II,
chercheur linguiste, auteur

Dominique Tiberi,

maître-formateur à IUFM de Lorraine,
coordonnateur du mouvement Freinet

Roland Grunberg

artiste graveur,
psychothérapeute

Michel Fiorese

professeur,
directeur SEGPA

■ ... sollicités

Les savants :

Daniel Pennac

professeur, auteur

Philippe Meirieu

Professeur à l'Université Lyon II,
chercheur en Sciences de l'éducation,
auteur

Nathalie Brissac

maître-formateur à l'IUFM de Versailles,
auteur

Les éditeurs jeunesse :

École des loisirs

Bayard Jeunesse

Gallimard Jeunesse

Les institutions :

Conseil régional

Île-de-France
Aide à la promotion
du livre et de la littérature

Conseil général

Seine-Saint-Denis
Démarches éducatives

ACSE

Seine-Saint-Denis

DRAC

Île de France

DAAC

Seine-Saint-Denis

Inspection Académique

Bobigny

Mairie

Noisy le Grand

Les établissements scolaires :

Noisy le Grand

Neuilly Plaisance

■ ... envisagés

Distribution et diffusion :

(liste non exhaustive)

FNAC

CPLJ Montreuil

France 5 Éducation

France Inter

...

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

Lire et faire vivre
en quelques mots...

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

Le concept

Le projet de lancement de l'Association des Artistes Passeurs, **Lire et faire vivre**, est un **film documentaire** composé de **trois éléments** :

- **les petits métrages** réalisés par des élèves d'écoles élémentaires et de collèges
- **leur making-of**
- **les commentaires analytiques des experts**, enseignants, chercheurs et psychopédagogues, explicitant la portée pédagogique et éducative des activités artistiques appliquées à l'enseignement de la lecture et de l'écriture

Au sein des classes à PAC, des projets réalisés dans le cadre des appels d'offres globalisés, ainsi que des interventions ponctuelles des auteurs de littérature jeunesse, des comédiens, des artistes peintres, **l'efficacité des interventions artistiques n'est plus à démontrer au près des nombreux acteurs impliqués.**

Le **projet Lire et faire vivre permettra** grâce au support audiovisuel **de faire connaître la portée de ces actions au près d'un large public.**

Les objectifs

- la réalisation de **sept Petits Métrages, adaptation de sept œuvres de littérature jeunesse**, avec les élèves de plusieurs écoles élémentaires et collèges de Noisy le Grand ;
- la **réalisation d'un long métrage documentaire Lire et faire vivre.**

Les ambitions

- **transmettre le plaisir de lire aux élèves**
- **promouvoir** auprès d'un public large l'efficacité et **la portée des activités artistiques dans le cadre de la prévention contre l'illettrisme**
- **promouvoir les œuvres de littérature jeunesse** en temps qu'outils pédagogiques.
- contribuer au **financement** ainsi que soutenir **l'Association des Artistes Passeurs**, dont l'objet est d'aider un nombre croissant de classe de la ville, du département, puis de la région, à bénéficier d'un projet du même type sur tout support artistique, chaque année scolaire.

La qualité du documentaire ainsi que des petits métrages réalisés par les élèves permettra une diffusion large, et une distribution sous format DVD.

Le synopsis

La nature spontanée d'un film documentaire se prête mal à l'exercice du scénario, cependant, sans influencer les réactions et les initiatives des élèves, il convient d'établir une structure précise du film.

Par ailleurs, nous présentons dans ce document quelques œuvres à titre indicatif. En effet, la structure du film s'appuie sur les étapes de la réalisation d'une adaptation littéraire en fonction des programmes scolaires (cf. chapitre Objectifs pédagogiques) et s'ancre dans **une démarche pédagogique en laissant entière liberté aux enseignants quant aux choix des textes qui seront réellement adaptés**. Ce choix se fera en définitive au moment de la pré-rentrée 2007.

En attendant, imaginons...

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

CHAPITRE 1

A l'abordage !

J'ai un livre, encore fermé, entre les mains. Un album, ou une pièce théâtrale, un roman peut être, ou même un documentaire, un poème. Devant moi, une classe, unie, désunie, sereine ou inquiète. J'ai entre les mains un livre dont certains connaissent la couverture, d'autres non. Qui en intrigue certains, qui en indiffère d'autres.

« C'est moi le plus fort ! », Mario Ramos, Éditions École des loisirs.

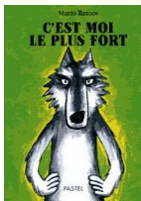
J'ai ce livre entre les mains. Il faut alors dire les mots magiques et accomplir les gestes adéquats. « Et cric, et crac, mon histoire commence... » J'ouvre lentement le livre. Je tourne quelques pages sous les yeux plus ou moins consentants des enfants. Et je lis. Avec un ton juste, vivant, avec des mimiques, des expressions. Je lis aussi bien que je peux. Et ils écoutent. C'est un miracle. Ils sont emportés...

Commentaire :

Seulement voilà... Je peux aussi bien la lire à perfection, jusqu'à l'infime inflexion de la voix, aussi simple que soit l'histoire, aucun enfant n'aura perçu la totalité, le moindre détail, la moindre référence de mon histoire. Un adulte bon lecteur a lui aussi besoin de plusieurs lectures devant un texte riche. Voilà pourquoi c'est si difficile. Voilà pourquoi, devant le plaisir de lire, chaque enfant est une mission en soi. Voilà pourquoi, y parvenir avec plusieurs enfants à la fois se révèle toujours être toute une aventure.

« C'est moi le plus fort ! », Mario Ramos

Réalisé par une classe de CP



Dans la forêt, le loup rencontre quelques personnages de conte. Tous les personnages, les uns après les autres, se soumettent à sa puissance. Tous ? Pas tout à fait. Le petit dragon a un très grand atout... Sa maman ! Le loup s'en moque bien, mais à ses dépend... C'est bien elle, la plus forte !

CHAPITRE 2

Le savoir, les références

Avant toute chose, il faut se pencher sur les références. Rechercher. Classer. Comprendre. Remarquer. Pour saisir l'ensemble de « Lilas », et son pourquoi, et son comment, il faudra bien voir Humphrey Bogart et Ingrid Bergman, il faudra bien montrer que tout est lié, que tout a besoin de se lier pour avancer, et que, pour créer, pour inventer, il faut s'appuyer sur ce que l'on sait déjà. D'autres histoires policières. D'autres enquêtes de détectives privés. D'autres contes. Et relever les clichés.

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

« Lilas », Yvan Pommaux Réalisé par une classe de 6^{ème}



John, détective des années '50 à l'américaine, reçoit une dame de la haute. Sa belle-fille a disparu, pourtant, elle n'en a pas l'air très émue. Au cours de son enquête, John découvre la supercherie : Lilas, la jeune fille, a fuit sa belle-mère qui veut la tuer. Mobile : le miroir magique répète que Lilas est plus belle que sa belle-mère...

CHAPITRE 3

Lire, dire, écrire

Imaginons. Nous commençons très exactement dans cet ordre. Lire, puis dire, puis écrire, puis relire.

A tour de rôle, les élèves lisent et relisent, jusqu'à ce qu'ils soient en mesure d'improviser quelques dialogues, page par page, scène par scène. Encore une fois, s'appuyer sur ce qui existe, ce qui est là, pour créer des liens, approfondir. Puis, nous apprenons quelques règles, quelques outils simples pour écrire un scénario, séparer l'image et le son, n'écrire que ce qui doit passer à l'écran au moment donné, et donc utiliser le présent de l'instant, construire, plan par plan, scène par scène, penser un cadre, penser un montage, penser un effet, un suspens, une chute. Autant d'éléments qui, s'ils sont liés à la rédaction enrichissent la capacité narrative des élèves. Nous nous partageons alors les scènes, par groupes, et nous l'écrivons.

Vient ensuite la nécessité d'une relecture. D'un minutage. D'un peaufinage. On sait combien il est difficile pour un élève d'acquérir cette habitude de relecture de ce qu'il a écrit. Il aura là une occasion unique de le faire à l'oral, en écoutant les rythmes et les sens, en les corrigeant, les retravaillant.

« La Sorcière et le commissaire », Pierre Gripari Réalisé par une classe de CM1



Une sorcière transforme un taxi en citrouille, son conducteur en rat, une couturière en araignée et trouble ainsi l'ordre public. Le commissaire se charge de le rétablir. Il l'emprisonne. M. Pierre, trouvant son quartier bien ennuyeux sans sorcière, l'aide à s'évader.

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

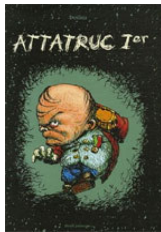
CHAPITRE 4

Arts plastiques, histoire, géographie, mathématiques...

Nous avons travaillé le concept, et la nécessité de réaliser, de réunir les éléments qui rendront l'imaginaire réel devra être alors évidente pour chacun. Les décors, les costumes et les accessoires sont idéalement confectionnés par les enfants.

Nous explorerons pour cela quelques moments de l'histoire de l'art, mais aussi les notions de tyrannie, de la liberté d'expression et de la créativité.

« Attatruc Ier », Thierry Dedieu Réalisé par une classe de 4^{ème}



Attatruc 1^{er}, un roi parfaitement hideux et abominable, tente de devenir artiste peintre. Malheureusement, il n'a aucun talent. Il n'a que le pouvoir pour y parvenir. Alors, il achète toutes les œuvres de son royaume, les corrige, réécrit l'histoire de l'art et emprisonne tous les peintres. Lorsqu'il demande à Kandinsky de lui peindre un tableau à sa gloire, ce dernier accepte et exprime son sentiment. Devant son propre reflet, le roi meurt.

CHAPITRE 5

Vivre ensemble

Silence, on tourne ! Le casting a été fait, les rôles distribués, et chacun aura l'assurance d'avoir une place également indispensable.

Deux éléments sont ici essentiels. Si le papa du perchiste est ingénieur du son, il tiendra sa perche aussi longtemps qu'il le faudra quitte à s'en faire des crampes. Il y ira de sa fierté ! Les rôles ne peuvent être distribués au hasard. Chacun doit avoir une place qu'il ressentira comme sienne. Et chacun devra avoir le sentiment d'avoir un rôle également important, essentiel, vital au projet. C'est à ces conditions que l'enthousiasme de la réalisation d'un projet peut s'épanouir.

La création, le savoir et les références sont liés d'une part, mais les individus de même manière. Nous aurons besoin les uns des autres, nous aurons besoin d'établir des rôles, nous aurons besoin de savoirs être et de savoirs faire, chacun pour soi mais aussi tous ensemble.

Il ne faut pas sous-estimer la capacité d'un enfant à comprendre ce genre d'abstraction, de symbole et le lier à sa propre réalité. Leur perception de la société s'en trouve enrichie.

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

Cela m'importe. La principale force d'un tel projet réside dans l'occasion qu'il présente d'unir autour d'un acte enthousiasmant et satisfaisant, aussi bien les savoirs que les êtres.

« Devenez populaire en 5 leçons », Marie-Aude Murail Réalisé par une classe de 5ème



Serge, 5^{ème}, teste sa côte de popularité en se présentant à l'élection des délégués. Il n'obtient qu'une voix, la sienne. Maxime, cancre et chahuteur est élu. Déçu, Serge se lance dans une enquête, il tente tout, une quête de popularité, de personnalité. Et si la meilleure recette était d'être soi-même ?

CHAPITRE 6

L'informatique, les TICE

Il existe des logiciels de montage simples, permettant d'acquérir ou consolider quelques fonctions communes à tout programme informatique, et quelques autres, spécifiques à l'image. Selon les systèmes d'exploitation, on pourra utiliser un programme Ulead simple ou iMovie. (L'idéal étant de convaincre un éditeur de logiciels éducatifs d'en créer un spécialement pour les écoles.)

Tout d'abord, nous ferons le choix des prises. A chaque groupe d'élèves une scène sera attribuée. Le choix devra se faire selon des critères techniques, nécessitant mon intervention.

Le montage du Petit Métrage prend forme, de groupe en groupe, scène par scène, en s'appuyant sur le scénario initialement rédigé par la classe. Le résultat final nous étonnera tous par sa cohérence, et il serait dommage de ne pas le faire remarquer. La fourmi de la fourmilière n'a peut être pas conscience de ce que font les autres, mais elle sait dans quel but commun elle œuvre.

« Comment ça marche ? », collectif Réalisé par une classe de CE2



Le docteur Loufok et le professeur Zak abordent les petits problèmes de la vie quotidienne avec une série de questions à visée scientifique. Loufok apportera des questions farfelues, tandis que Zak tentera d'expliquer de manière claire et simple le fonctionnement de certains appareils ou la naissance de certains phénomènes. On abordera ainsi les boissons gazeuses, le fonctionnement des lunettes ou de l'aspirateur, pourquoi les voitures polluent, ou encore qu'est-ce qu'un code-barres.

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

CHAPITRE 7

L'événement

L'étape finale, la projection du film réalisé, est cruciale. A ce moment, les élèves doivent pouvoir ressentir la fierté d'un travail accompli. Par ailleurs, nous prévoyons de projeter à chaque classe non seulement le Petit Métrage qu'ils ont réalisé eux-mêmes, mais l'ensemble du film documentaire, à savoir un montage judicieux des sept Petits Métrages, du making-of et des points de vue des savants.

Cette dernière touche du projet assure la satisfaction et la fierté du travail accompli à l'élève, et au professeur des écoles un apprentissage ancré dans la mémoire de ses élèves.

« Joker », Susie Morgenstern Réalisé par une classe de 3^{ème}



Le jour de la rentrée, les élèves espèrent un prof jeune et dynamique qui puisse leur faire faire plus de sport que de maths. Ils sont déçus de voir arriver Hubert Noël, un vieux monsieur bedonnant à la veille de sa retraite. Néanmoins, celui-ci les surprend en leur offrant un jeu de jokers qui leur accorde des droits étonnants, comme rester au lit, grimper sur la table pour chanter une chanson, etc... Selon l'utilisation que les élèves en font, leur caractère apparaît, et des questions civiques et pédagogiques se soulèvent. Ces méthodes ne plaisent absolument pas à la directrice, Incarnation Perez qui manigance pour faire partir l'instituteur en retraite plus tôt que prévu. Pendant ce temps, les élèves apprennent beaucoup sur leur rôle d'élève et d'enfant. Lors de son départ, ils utilisent tous ensemble un joker un peu différent des autres...

Générique de fin

Chaque classe devra apparaître au générique ainsi que les noms de tous les élèves. Un générique sera réalisé spécifiquement pour chaque Petit Métrage pour le format DVD.

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

Objectifs pédagogiques

Comment « Lire et faire vivre » peut-il s'inscrire dans les objectifs des instructions officielles ?

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

Introduction

Afin de garantir une cohérence au film documentaire « Lire et faire vivre », nous avons choisi de proposer aux établissements d'écoles élémentaires et de collèges sept activités conçues selon les objectifs pédagogiques du dispositif PAC.

Il s'agit d'une même activité de pratique audiovisuelle réalisée sept fois par des classes différentes. Cela nous permet de présenter, de manière à rendre compte de la large palette des possibles, une ouverture nouvelle rendue possible et simplifiée par les progrès technologiques récents, et à ce jour très peu explorée. En effet, réaliser un film, même court, peut encore paraître quelque peu complexe au sein d'une classe...

Pourtant, techniquement, l'opération se limite à savoir mettre une caméra numérique en position d'enregistrement, transférer les images sur un ordinateur, et effectuer des copier-coller dans un programme approprié. C'est aujourd'hui accessible à tous ceux qui utilisent un appareil photo numérique, par exemple.

Un film, tout autant qu'un cours, n'est fait que de son contenu, et par conséquent, du savoir qui y est impliqué.

Ainsi, il est tout à fait possible d'utiliser le support vidéo numérique dans un but entièrement pédagogique et didactique.

Les objectifs précis de chaque activité seront élaborés par les enseignants impliqués selon leur domaine d'enseignement. Toutefois, il nous est possible d'évoquer d'ores et déjà quelques lignes directrices auxquelles nous avons eu recours en concevant notre projet.

La lecture d'image

Bien entendu, la pratique audiovisuelle nécessite avant tout des éléments de savoir cinématographique. Toutefois, la lecture d'image est un domaine présent tant dans les programmes du premier que du second degré.

Le terme "lecture" ici est réellement utilisé à

bon escient. Pour comprendre tout ce que raconte une image, il est essentiel de savoir la lire. Dans le domaine de la maîtrise de la langue française, nous savons que la lecture et l'écriture sont aussi indissociables qu'inspirer et souffler, comme le dit Marie-Aude Murail, auteur jeunesse. Pour savoir lire, il faut savoir écrire, et pour savoir écrire, il faut savoir lire. Or, dans le domaine de l'image, la lecture est encore souvent enseignée sans s'appuyer sur son écriture.

Nous offrons avant tout ici à l'équipe du projet, l'occasion d'élaborer une méthodologie possible pour enseigner à la fois la lecture et l'écriture d'un film et, aux élèves, de participer à des activités transversales leur permettant dans tous les domaines abordés d'apprendre à la fois par le biais d'une théorie que par sa mise en application.

Le contenu du film « Lire et faire vivre » a donc été conçu de façon à permettre aux enseignants de s'appuyer tant sur l'enseignement des savoirs que des savoir-faire.

Structure du film documentaire

Le film est construit sur les **sept étapes** de la réalisation d'une activité pratique d'adaptation littéraire à un support audiovisuel :

- 1.** Présenter l'activité, en lisant un livre à voix haute.
- 2.** Comprendre cette lecture en analysant les références contenues dans le texte.
- 3.** Dire, improviser, élargir, ouvrir le texte à l'imaginaire de chacun, s'appuyer dessus afin de le réécrire sous une autre forme et donc, dans une structure, un langage nouveau : le scénario du film.
- 4.** Préparer le tournage, en s'appuyant sur tous les domaines d'enseignements concernés par les références présentes dans le texte ainsi que les domaines artistiques

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

que le tournage d'un film suppose : réalisations de décors, de musique, de marionnettes...

5. Au moment du tournage, le domaine du vivre ensemble est particulièrement mis à contribution. En effet, chaque élève doit pouvoir trouver sa place, son rôle, celui qui lui convient le mieux, et lui permet ainsi une implication la plus forte dans la réalisation du projet global.

Nous visons ici un apprentissage intuitif, bien qu'aiguillé, d'une complémentarité des différences entre le soi et l'autre ; du droit à l'individualité, à la différence, sans exclusion d'un ensemble, d'une société ; des richesses culturelles et savantes créées par les différences mises en commun ; des règles qu'il faut nécessairement appliquer pour rendre cet enrichissement possible.

6. Le montage du film en format numérique offre la possibilité d'une activité informatique nouvelle, un outil universel devenu essentiel dans la société actuelle.

7. L'étape finale, la projection du film réalisé, est cruciale. A ce moment, les élèves doivent pouvoir ressentir la fierté d'un travail accompli. Par ailleurs, nous prévoyons de projeter à chaque classe non seulement le Petit Métrage qu'ils ont réalisé eux-mêmes, mais l'ensemble du film documentaire, à savoir un montage judicieux des sept Petits Métrages, du making-of et des points de vue des savants.

En effet, se voir faire, et avoir l'occasion de le comparer avec d'autres façons de faire, à notre sens, est aussi instructif au collège qu'à l'école maternelle. Cela, nous le présentons, sera pour chaque élève l'occasion de se voir d'un point de vue extérieur, celui de la réalisatrice du film documentaire, ainsi que de voir faire d'autres classes, d'autres niveaux

Pleinement consciente de cet enjeu, la réalisatrice souhaite pouvoir montrer à l'écran le meilleur de chacun. Son point de vue lors du montage du film documentaire et du choix des prises, s'appuiera donc sur une volonté de renvoyer aux élèves une image positive d'eux-mêmes.

Il s'agit là de toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'un film. Toutefois, l'équipe pédagogique aura le choix de ne pas recourir à certaines d'entre elles, notamment les étapes 4 et 6, le montage du Petit Métrage et la réalisation des décors, costumes, marionnettes, compositions musicales... L'équipe artistique de « Lire et faire vivre » se chargera de les réaliser alors sans la présence des élèves.

Les sept piliers du socle commun

On peut entrevoir déjà comment ces étapes d'une pratique audiovisuelle peuvent couvrir et unir tous les domaines d'enseignement des premier et second degrés au sein d'un même projet culturel.

1. La maîtrise de la langue française : l'étape 3, permettant conjointement des activités des domaines lire, dire et écrire.

2. La pratique d'une langue vivante : toutes les étapes mentionnées peuvent être utilisées dans le cadre d'un apprentissage et d'une utilisation d'une langue vivante.

3. Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique : les étapes 4 et 6 s'ouvrent aux enseignements des ces domaines.

4. La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication : les étapes 2 et 3 se prêtent à l'enseignement des techniques de communication par l'image. Il s'agira principalement de rendre compte aux yeux des élèves du fait qu'une image est un point de vue et un message, un langage qu'il faut

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

savoir décoder et encoder.

5. La culture humaniste : l'étape 2 en particulier, mais aussi l'étape 3, offrent la possibilité de démontrer comment une culture humaniste permet une meilleure compréhension. En effet, comprendre les références d'un texte, créer d'autres liens, d'autres références, pour enrichir une création en s'appuyant sur un savoir, est pleinement une démarche humaniste.

6. Les compétences sociales et civiques : l'étape 5 met en jeu ces compétences.

7. L'autonomie et l'initiative : chaque étape présentée suppose un travail par groupes ainsi qu'un compte-rendu régulier du travail de chaque petite équipe à l'ensemble de la classe puis, une concertation avec tous les élèves et leur enseignant. Par conséquent, l'autonomie et l'initiative de chacun seront et structurées et encouragées tout au long des sept étapes.

Nous n'avons pas encore évoqué l'éducation physique et sportive. Ce domaine d'enseignement peut lui aussi s'intégrer dans une activité de pratique audiovisuelle, dans la mesure où l'on choisit des domaines artistiques qui lui sont associés, notamment les arts du cirque ou la danse.

Ce **socle** est **commun** aux enseignements primaires et secondaires à des niveaux d'apprentissages différents. Il est par conséquent adaptable tant dans les classes d'écoles élémentaires que des collèges.

En conclusion

Une activité de pratique audiovisuelle dans le champ scolaire présente une ouverture à l'union des **sept piliers du socle commun** dans la réalisation d'un résultat final enrichissant pour chacun des acteurs impliqués.

Cette pratique n'est en soi que l'utilisation d'un support, mais un support riche de possibilités et d'ouvertures. Au même titre que l'informatique, la pratique audiovisuelle est un domaine susceptible de contribuer à la réalisation de l'ambition nationale

de **réussite scolaire**.

C'est dans cette optique générale de prévention contre l'échec scolaire, que nous souhaitons réaliser le film documentaire « Lire et faire vivre », et que nous espérons, par conséquent, une implication forte des enseignants et un soutien pédagogique des institutions éducatives et culturelles.

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

CALENDRIER PREVISIONNEL

Organisation

Septembre – organisation intraéquipes et présentation interéquipes

Lundi 3

Présentation du projet aux 4 établissements de collège.

Constitution des équipes d'enseignants participant au projet.

Choix des textes à adapter.

Déterminer la date et l'heure de la première réunion intraéquipe.

Annoncer l'organisation en cours d'un concert de présentation du groupe La Gargote chargé de composer avec les élèves la musique des films, la semaine du 22 au 26 octobre, à l'espace Michel Simon.

Du mardi 4 au mardi 25

Déterminer avec chaque équipe :

- Les dates et heures des réunions intraéquipes nécessaires à l'organisation selon le texte choisi.

- L'emploi du temps des élèves. Déterminer une demi-journée de la semaine pour les interventions de l'association et des artistes, et les demi-journées de tournages. Concertation puis validation d'un dispositif sur la base du dispositif prévisionnel.

- Les supports artistiques nécessaires à l'adaptation du texte choisi. invitation ou non d'un auteur.

- Les étapes de réalisation de l'adaptation choisies. (Certaines étapes sont en effet facultatives, d'autres nécessaires. Les étapes incontournables sont : la présentation de l'œuvre, le tournage, la projection finale. L'association peut donc éventuellement se charger de l'écriture du scénario et du montage.)

- Partager les tâches de préparation des cours et des interventions.

- Le nombre, les dates et les heures des réunions intraéquipes en cours de réalisation. (Mise en commun, résolution de problèmes éventuels...)

Mercredi 26

Présentation interéquipes.

Réalisation

Octobre – début des interventions en collège, étape Ecriture

Du lundi 1 au samedi 27

Durant l'étape écriture, l'équipe peut choisir soit une, soit deux interventions par semaine. Dans le cas de deux interventions par semaine, la réalisation peut commencer la semaine du 15 octobre.

Novembre et décembre – interventions en collège, étape Tournage

Du lundi 12 novembre au samedi 22 décembre

Cette étape peut se prolonger selon les besoins du texte choisi jusqu'au 19 janvier.

Janvier et février – interventions en collège, étape Montage ; début des interventions en école élémentaire, étape Ecriture

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

Du lundi 7 janvier au samedi 19 janvier, en collège

Durant l'étape de montage, nous aurons besoin d'une salle informatique.

Cette étape peut être décalée du 21 janvier au 16 février si le tournage doit être prolongé.

Du lundi 21 janvier au samedi 16 février, en école élémentaire

Durant l'étape écriture, l'équipe peut choisir soit une, soit deux interventions par semaine. Dans le cas de deux interventions par semaine, la réalisation peut commencer la semaine du 4 février.

Mars et avril – interventions en école élémentaire, étape Tournage

Du lundi 3 mars au samedi 12 avril

Cette étape peut être prolongée selon les besoins du texte choisi jusqu'au samedi 10 mai.

Mai – interventions en école élémentaire, étape Montage

Du lundi 28 avril au samedi 17 mai

Durant l'étape de montage, nous aurons besoin d'une salle informatique.

Cette étape peut être décalée du 12 au 31 mai si le tournage doit être prolongé.

Juin – montage du documentaire « Lire et faire vivre » projection interétablissements

Le montage sera effectué par l'association et ses partenaires. Les interviews et commentaires d'experts seront recueillis à ce moment.

La projection interétablissement aura lieu la dernière semaine de juin.

Activités principales

Interventions artistiques et culturelles inter-établissement en temps scolaire

REALISATION : DISPOSITIF PREVISIONNEL

La réalisation se fera en quatre étapes :

Écriture : 4x2h

Tournage : 6x2h de préparation + 2 à 4 demi-journées de tournage selon le texte choisi

Montage : 3x2h + 1h de projection

Projection interétablissement du documentaire Lire et faire vivre »

Écriture

Déroulement prévisionnel :

Séance 1 : Présentation du projet et lecture de l'œuvre ; Un travail individuel et une mise en commun mettant en évidence le besoin d'un savoir technique d'écriture scénaristique.

Séance 2 : Technique d'écriture ; Travail individuel en groupe, par scène ; Mise en commun intragroupe mettant en évidence les incohérences de la narration ;

Séance 3 : Réécriture en groupe ; Mise en commun intergroupes, vérification de la cohérence et de la technique employée ; Réécriture en groupe.

Séance 4 : Réalisation d'une affiche par scène en groupe ; Relecture finale.

Tournage

Durant la préparation du tournage, nous aurons besoin de 4 espaces de travail séparés ; la classe sera divisée en 4 groupes selon les tâches nécessaires à la réalisation du projet – acteurs et metteurs en scène (animé par un artiste et/ou un professeur), décorateurs et costumiers (animé par un ou deux artistes), musiciens (animé par trois artistes), techniciens audiovisuels (animé par la réalisatrice du film documentaire et/ou un professeur).

Durant le tournage, nous aurons besoin de 2 espaces séparés : l'un pour tourner les scènes, l'autre pour les enregistrements musicaux.

Déroulement prévisionnel :

Séance 1 : Présentation des tâches nécessaires à la réalisation du projet ; Présentation des activités en groupe, par les animateurs ; Choix d'un groupe par les élèves.

Séances 2, 3, 4, 5 et 6 : Travail en groupe 1h30 ; Comptes rendus au groupe classe 30 min.

Séances tournage : l'idéal serait de les organiser hors temps scolaire, le mercredi et/ou samedi, dont une séance pour installer les décors ; les suivantes pour tourner les scènes et enregistrer la musique – la présence du groupe classe ne serait alors pas indispensable ; une dernière pour visionner les rushes en groupe classe et tourner le générique.

Montage

Si l'établissement possède une salle informatique, il est possible de réaliser cette étape avec les élèves. Sinon, il resterait intéressant d'organiser au moins la séance 1.

Déroulement prévisionnel :

Séance 1 : Choix des prises par groupes de scènes (identiques aux groupes de l'étape écriture) ; Visionnage des prises choisies en commun.

Séance 2 : Montage par groupes ; Mise en commun (visionnage et discussion) permettant de mettre en évidence les éventuels faux raccords et défauts de rythmes.

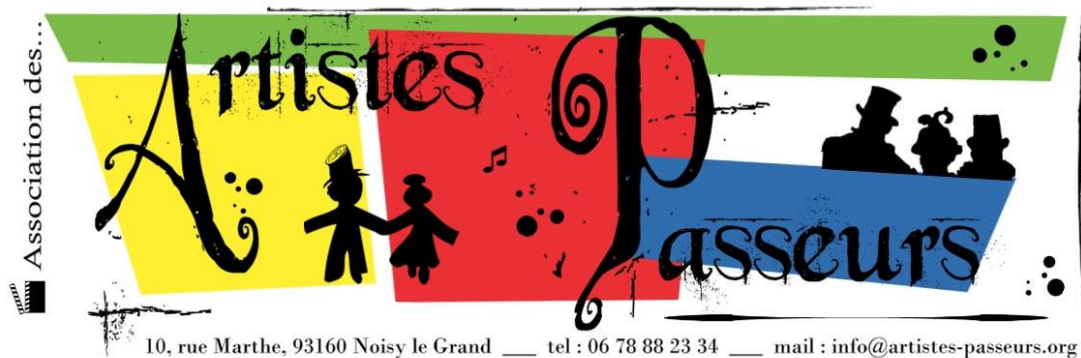
Séance 3 : Montage par groupes ; Visionnage et validation du projet par le groupe classe

Séance 4 : Projection du Petit Métrage

Projection du film documentaire « Lire et faire vivre »

La projection du film se fera en fin d'année scolaire, soit à l'Espace Michel Simon de Noisy le Grand, soit à la Ferme du Buisson de Noisiel. Le financement du transport des élèves sera à la charge des établissements.

Contacts



Directrice de projet : Marina Dejanovic

tel : 06 78 88 23 34

mail : marina.dejanovic@artistes-passeurs.org

Président de l'Association des Artistes Passeurs : Gilles Gosserez

tel. : 06 70 19 18 27

mail : gilles.gosserez@artistes-passeurs.org

Le site de l'association est encore en construction jusqu'au mois de septembre.

Vous pourrez le consulter à cette adresse : www.artistes-passeurs.org